

En vue de la conférence nationale, je me rallie à la proposition portée par le projet adopté par le Conseil national : "**Reconstruire l'espoir**".

Dans le manifeste adopté lors du 38^{ème} congrès, chapitre 5 : "**Pour une nouvelle stratégie de rassemblement et d'unité populaire**", il est inscrit ceci :

"Notre stratégie exige en permanence d'évaluer, jusqu'à les réajuster, en quoi nos initiatives dans les luttes et notre action dans les institutions contribuent à avancer vers nos objectifs. Le débat stratégique induit trop souvent et presque automatiquement un débat sur nos alliances notamment électorales. Aussi importantes soient-elles, les élections ne sont qu'un moment de l'activité révolutionnaire des communistes. Il nous faut marcher sur nos deux jambes : luttes et constructions politiques."

Cette image des 2 jambes rend bien compte de l'idée que je me fais du rassemblement.

- ♦ Le rassemblement n'est pas postulat à poser en préalable à toute élection sans considération de la nature de l'élection et des conditions dans lesquelles elle se déroule.
- ♦ La 1^{ère} condition du rassemblement est une mobilisation populaire sur un contenu, un socle de choix partagés.
Faute de quoi : il ne s'agit que d'une coquille vide qui ne peut conduire qu'à une entente électorale sans garantie de faire avancer des propositions transformatrices.
- Ce que je retiens de la situation actuelle à la veille de l'élection présidentielle :
 - ✦ Le rejet de la politique, des partis, s'exprimant par l'abstention d'une part grandissante de la population ;
Le sentiment d'impuissance face à l'ordre établi ;
Une société très fracturée où tout est bon pour monter les gens les uns contre les autres ;
La faiblesse de notre parti ;
La division de la gauche et la montée des idées d'extrême droite.
 - ✦ Contradictoirement, on observe une montée des luttes, des résistances au système dominant sous différentes formes, des aspirations à davantage de démocratie directe...
Cf luttes contre la loi travail, pour la défense des retraites, pour le climat, le mouvement des gilets jaunes, la mobilisation contre la loi dite de sécurité globale qui a notamment rassemblé beaucoup de jeune, les luttes pour les droits des femmes et contre les féminicides etc.
 - ✦ La pandémie génère un contexte très spécifique : la gestion catastrophique de la pandémie décuple le sentiment de dégoût, de rejet du politique et d'impuissance mais, contradictoirement, met en évidence les effets délétères du système capitaliste.
Cf le manque de moyens de l'hôpital, la pénurie de médicaments, la dépendance de la France des autres pays pour se pourvoir en masques et vaccins mais aussi en produits alimentaires et industriels...
Cf la dénonciation grandissante de la mainmise de la finance sur tous les aspects de nos vies : mise en cause de big pharma, d'Amazon, boycott du black Friday etc.
- C'est dans ce contexte qu'il me paraît **nécessaire** de présenter une candidature communiste à l'élection présidentielle
Quelles que soient les critiques que nous faisons de cette élection, elle est une voie de passage obligée dans le contexte actuel de nos institutions.
De par sa nature l'élection présidentielle est à mon sens le moment privilégié pour mettre en avant notre **projet de société** au-delà d'un programme de mesures.

Notre analyse des crises que traverse la société,

Notre projet qui fait clairement "*Le choix de transformations révolutionnaires pour sortir de la crise*" (2^{ème} partie du projet)

Résonnent avec les préoccupations populaires évoquées ci-dessus.

Si la candidature communiste favorise une meilleure diffusion de nos idées, je n'en attends pas pour autant un ralliement automatique à ce que nous portons. Disant cela, je pense au travail militant qui s'en trouvera facilité.

Dans le contexte que nous traversons, l'état d'urgence limite certes beaucoup les contacts avec la population, mais lorsque contacts il y a, de multiples perches nous sont tendues pour **ouvrir le débat** sur nos propositions.

Je suis d'accord avec la stratégie proposée : de **s'appuyer prioritairement sur les luttes** pour construire une majorité populaire.

"Nous mesurons chaque jour les trésors d'inventivité, de créativité, de combativité, d'engagement qui émanent de notre peuple. C'est pour cela que nous entendons contribuer au surgissement d'un puissant mouvement de contestation du système et que nous voulons nous atteler à la construction d'un Front populaire du XXIème siècle."

Notre parti est très affaibli : ce n'est pas à la faveur d'une seule élection que nous gagnerons une influence à la mesure des enjeux actuels. Cette élection ne sera qu'**une étape** mais à mon avis, elle prend le problème par le bon bout pour **reconstruire** notre parti, et ce faisant pour **reconstruire** la gauche.

Les communistes ont coutume de dire que l'union est un combat et que les communistes sont les fervents défenseurs de l'union. Mais comment aller au combat complètement démuni ?

Je ne crois plus qu'une candidature commune à gauche serait en elle-même suffisamment attractive pour un électorat qui ne se reconnaît plus dans la gauche et se reporte sur **l'abstention** quand bien même l'extrême droite est en embuscade.

Je tire les leçons du passé, notamment d'un passé récent : l'élection présidentielle de 2017.

Rappelons-nous.

- ✦ Début 2016 : les *lundis de gauche* ont été organisés. Pour ma part, j'ai été enthousiaste considérant qu'en nous y prenant plus d'un an à l'avance, on pouvait avancer vers une candidature commune.
- ✦ Puis, il y eut la consultation populaire : "*Que demande le peuple*" ? Ce ne fut pas inutile comme toute initiative qui nous permet d'engager la discussion avec la population. Mais cette consultation n'a pas permis une mobilisation suffisante autour de nos idées et propositions, suffisante en tous cas pour nous permettre de peser dans la construction d'une candidature commune.
- ✦ Résultat : il a bien fallu faire le constat à la conférence nationale du 05.11.2016 que nous n'y étions pas parvenus. La décision a alors été prise de continuer jusqu'au dernier moment à construire cette candidature commune, tout en nous engageant sans retard autour d'une candidature.
- ✦ 2 options ont alors été proposées : soutenir la candidature de JLM avec une "*campagne autonome*" du PCF, ou se prononcer pour une candidature communiste.
- ✦ Le vote final pour la candidature de JLM n'a été qu'un **ralliement** qui a conduit à **l'effacement** accéléré de notre parti.
- ✦ Je ne souhaite plus jamais vivre ça, au risque de voir notre parti complètement disparaître.

- Concernant les **élections législatives** :

Je partage l'idée de lier élection présidentielle et élections législatives.

Il n'y a pas contradiction mais complémentarité à susciter le débat sur notre projet original de société à l'élection présidentielle et, ce faisant, à nous mettre en meilleure position pour construire "***avec forces de gauche et écologistes un pacte d'engagements législatifs communs en lien avec le mouvement populaire et sur la base de mesures remettant en cause les logiques capitalistes pour une majorité de gauche à l'Assemblée Nationale***".

- Si l'option d'une candidature communiste est retenue par les communistes, je voterai pour celle de Fabien ROUSSEL. Dans le désert médiatique qui préside à notre effacement, Fabien ROUSSEL reste le

représentant communiste le plus visible. Mais ce qui est le plus important à mes yeux, est le fait qu'il va sans relâche à la rencontre des salarié·e·s en lutte.